

Intervention de Gérard PERRON prévue pour la conférence régionale de Ploufragan du 9/01/2010 (qui n'a pu avoir lieu du fait des intempéries)

Cher-e-s camarades,

Nous sommes le 9 janvier, les élections régionales auront lieu les 14 et 21 mars et nous discutons encore ce matin sur la meilleure stratégie à adopter pour entrer en campagne électorale.

C'est bien la première fois que je vois une telle situation au sein de notre parti pour des élections quel qu'elles soient.

Alors que tous les autres partis sont déjà sur le terrain et battent la campagne pour convaincre leur électorat, les communistes bretons discutent.

Alors que dans toutes les régions de France qui ont opté pour des listes Front de gauche, la campagne électorale est lancée et les camarades sont mobilisés, les communistes bretons discutent.

Alors que demain, aura lieu à Paris, au Palais des Congrès, le premier grand meeting de campagne électorale pour ces élections régionales rassemblant tous les leaders du Front de gauche et des autres partenaires associés, les communistes bretons n'y seront pas parce qu'ils discutent encore pour savoir s'il faut aller avec le PS au 1^{er} tour ou s'ils rejoignent les partenaires des listes "Ensemble, pour une région à gauche, solidaire, écologiste et citoyenne" avec le Parti de Gauche, la Gauche Unitaire, la Fédération alternative sociale et écologique, le Mouvement pour une éducation populaire, les Alternatifs, République Socialiste avec qui, on nous dit que l'on n'a pas pu établir de véritables discussions.

Alors à qui la faute direz-vous ?

A ceux et celles qui au lendemain des élections européennes, confortés par une belle campagne électorale, dynamique et enthousiaste comme l'a été le meeting à la salle de tennis de table d'Hennebont avec J Généreux et F Wurtz, s'apprêtaient à reconduire cette dynamique et cette stratégie ?

Ou à ceux (quelques camarades) qui ayant passé un accord avec le Président de Région actuel dès avant les congés ont tout fait pour entraîner avec eux les camarades hésitants.

Avec un calendrier tirant en longueur, après une première conférence régionale qui a abouti à une consultation confuse des camarades, nous voilà en ce début d'année 2010 à encore nous interroger si la proposition d'alliance avec le PS au 1^{er} tour et les propositions faites par J Yves Le Drian sont acceptables ou non ?

Que cherche-t-on à démontrer au travers de cette deuxième consultation ?

Que les décisions prises l'ont été en toute transparence et en respectant la démocratie au sein du parti ?

Alors pourquoi, après le premier vote des camarades, ne pas le respecter au moins dans la composition des délégations à cette nouvelle conférence régionale ?

Je ne reviendrai pas sur les irrégularités constatées lors du premier vote, mais si des observateurs extérieurs avaient pu en avoir connaissance, j'imagine les commentaires qui auraient pu être faits.

Pour ce qui est du Morbihan, une large majorité de camarades, malgré les pressions exercées sur certains, ont voté pour une liste Front de Gauche au premier tour et malgré cela, la délégation présente est largement majoritaire pour l'alliance avec le PS au premier tour.

Ce n'est pas ainsi que l'on peut gagner et conserver la confiance des camarades.

Ces méthodes ne sont pas dignes du Parti Communiste Français auquel je crois encore et pour qui j'ai consacré près de cinquante ans d'activité militante.

Alors maintenant que devons-nous faire ? Poursuivre dans ce simulacre de fonctionnement démocratique pour que ceux qui détiennent les principales responsabilités puissent légitimer leur option aux yeux de leur partenaire socialiste ou alors faire le constat que les conditions ne sont pas réunies pour une véritable consultation des camarades et s'engager résolument dans la stratégie adoptée par le Conseil National de notre parti sur des listes Front de gauche élargi au premier tour avec évidemment l'engagement de fusion et de soutien à une liste rassemblant toutes les composantes de la gauche au deuxième tour pour faire barrage au retour de la droite à la Région Bretagne ?

Pour ma part, j'ai choisi de me conformer à mes engagements antérieurs et je ferai remarquer à Gérard Lahellec avec qui nous avons défendu sur la liste Front de gauche aux européennes, le même programme, les mêmes idées, les mêmes valeurs, que nous avons accepté de nous démarquer du parti socialiste parce que celui-ci n'était pas assez clair et incisif pour la défense des travailleurs et des services publics, et avait adopté le traité de Lisbonne, nouvelle mouture du Traité Constitutionnel européen.

J'ai choisi d'être cohérent avec notre soutien aux travailleurs en lutte. Il est vrai qu'à Hennebont nous avons une longue tradition qui nous a donné cette sensibilité d'être au contact des travailleurs et de la population qui résiste et qui se bat : de la bataille pour les forges d'Hennebont, à la lutte acharnée pour la construction d'un lycée public en passant par la résistance pour le maintien de la gare d'Hennebont, la belle bataille pour le maintien de l'hôpital et pour sa reconstruction sur un site facile d'accès, enfin la lutte exemplaire pour le maintien de l'activité de la SBFM et sa reprise par Renault.

Si nous ne voulons pas décevoir ceux et celles qui nous ont reconnus comme leurs meilleurs soutiens et défenseurs dans leurs luttes, ce n'est pas en se confondant dans une liste avec le Parti Socialiste au premier tour que nous les entraînerons à venir et à continuer à nous faire confiance.

Comme l'a dit MGB lorsqu'on l'a interrogée sur l'attitude de Robert Hue qui est la même que celle qui nous est proposée ce matin par le bureau de la Conférence Régionale :

« Je ne crois pas que ce soit le bon chemin, si nous voulons battre la droite, il faut une gauche audacieuse visant le dépassement du capitalisme. Aujourd'hui le Parti

Socialiste porte une politique sociale libérale qui s'illustre dans ses appels au Modem. Le meilleur moyen de faire bouger ce parti ce n'est pas d'accompagner cette dérive mais c'est au contraire de montrer qu'un autre chemin est possible à gauche. C'est celui que propose le Front de gauche »

Héritier spirituel d'Eugène Crépeau, ancien maire d'Hennebont qui partage notre engagement pour le front de gauche et des camarades de la section d'Hennebont aujourd'hui disparus qui ont toujours porté haut et fort, tout au long de leur vie militante, les couleurs et les valeurs de notre parti, je ne peux que me reconnaître dans ce qu'a dit Georges Séguy, le 25 novembre dernier :

« De longue date, persuadé qu'il est vain d'espérer le changement auquel aspire la majorité de notre peuple, sans l'émergence d'une initiative novatrice inédite, capable de promouvoir un large rassemblement populaire et un nouveau rapport de forces, je rallie l'idée de la construction de listes du Front de gauche, dès le premier tour des élections régionales. Dans la situation actuelle, lourde de nouveaux dangers de régression sociale et démocratique en tout genre, mais forte de la résistance, de la colère et de la profonde volonté de changement du monde du travail, cette offre du Parti Communiste revêt une signification nouvelle qui dépasse les classiques accords électoraux au lendemain desquels les dissidences partisans et les clivages politiques refont stérilement surface. Une offre de nature à prolonger le vaste mouvement social du printemps dernier et à stimuler une dynamique politique sans précédent sous la Ve République, ouvrant la perspective, enfin crédible, d'une alternative économique, sociale et culturelle, mobilisatrice des nouvelles générations, plus sensibles à l'innovation qu'à la tradition. »

Loin des calculs politiques sur le nombre d'élus potentiels dans les différents cas de figure qu'ils soient "sanctuarisés" ou pas comme l'on dit aujourd'hui chez les technocrates, si nous voulons mobiliser l'ensemble des camarades pour ces élections régionales, si nous voulons créer une nouvelle espérance à gauche et ramener à nous bon nombre de militants syndicaux et associatifs qui nous ont quittés, si nous ne voulons pas casser la dynamique créée lors des dernières élections européennes, si nous ne voulons pas décevoir ceux qui nous ont soutenus pour les élections cantonales et législatives dernières lorsque nous présentions un candidat communiste au premier tour, seule la solution de constituer une liste Front de gauche est porteuse d'avenir.

Et pour terminer par une pointe d'humour, je vous demande de méditer sur la fable de La Fontaine bien connue, "le loup et le chien" dont je vous rappelle quelques extraits :

Un Loup n'avait que les os et la peau ;
Tant les Chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras et poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.

.....

Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancre, hères, et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? Rien d'assuré, point de franche lippée.

Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi ; vous aurez un bien meilleur destin.
Le Loup reprit : que faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens
Portant bâtons, et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse.
Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant il vit le col du Chien, pelé :
Qu'est-cela ? lui dit-il. Rien. Quoi ? Rien ? Peu de chose.
Mais encor ? Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause
Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? Pas toujours, mais qu'importe ?
Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor,
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.